Rencontre à la Une : Marie-Madeleine Mialot

Publication : lundi 11 octobre 2010 16:29

twideco *News*, 11 octobre 2010

■ RENCONTRE À LA UNE

PAR LUCIE BRASSEUR

Marie Madeleine Mialot

Présidente de Centreco et Vice-Présidente du Conseil régional du Centre

Quel est votre parcours initial, votre formation ?
J'ai une formation en droit. J'ai une maitrise et un diplôme d'études approfondies de droit privé que j'ai faits à l'université d'Orléans de 1965 à 1970. Ensuite, je suis entrée, après une expérience très courte dans l'entreprise, dans une association loi 1901, qui était une association régionale dans le social en relation et en travail avec tous les établissements de handicapés et de cas sociaux de la région Centre, donc à peu près 200 établissements. Je travaillais avec eux sur des projets de formation, des projets de création d'établissements... On essayait de trouver des sujets communs qui les préoccupaient et on travaillait dessus. J'ai fait ça toute ma vie professionnelle. Je suis entrée dans la vie politique en 1989, d'abord à la Mairie d'Orléans comme adjointe au maire avec Jean-Pierre Sueur, avec qui j'ai fait deux mandats d'adjointe au maire, d'abord du scolaire puis dans le logement social et les quartiers défavorisés et puis à la Région en 1992 où j'ai d'abord été dans l'opposition. Ensuite, en 1998, je suis devenue vice-présidente. J'avais à l'époque le développement économique, l'agriculture, l'aménagement du territoire et l'environnement. A partir de 2004, j'ai eu le développement économique, l'innovation, l'agriculture et l'économie sociale et solidaire.

On va revenir à l'actualité un peu plus récente dans un deuxième temps. Vous êtes rentrée en quelle année dans l'association où vous avez travaillé ?
En 1970.

Quel était le nom de cette association ?
Ça s'appelait le Centre Régional pour l'Enfance et les Adultes Inadaptés, le CREAI. Elle était basée à Orléans et travaillait pour les six départements de la région.

Donc tout de suite vous avez travaillé au niveau régional ?
Ah oui, tout de suite. J'ai toujours été dans un emploi régional.

Et quel était votre poste au sein de cette association ?
J'ai d'abord été directrice adjointe, puis directrice en 1983.

Vous êtes née à Orléans ?
Non, je suis née à Dreux. J'y suis restée jusqu'à l'âge de 17 ans et puis je suis partie faire mes études universitaires à Orléans.

Que faisaient vos parents ?
Mon papa était facteur à Dreux et ma maman était sans profession puisqu'on était 5 enfants. Quand papa est décédé, j'avais 15 ans, alors maman a repris une activité professionnelle comme secrétaire et comptable.

Vous avez travaillé toute votre vie dans le monde associatif. Quand vous êtes rentrée à la Région, vous avez pris en charge la partie économique tout de suite, avec une évolution au fil des mandats. Comment avez-vous abordé au début ce monde de l'entreprise privée ?
C'était un monde qui m'était totalement inconnu. J'ai beaucoup écouté parce que le monde de l'entreprise et les chefs d'entreprise expliquent très bien leurs préoccupations. Je trouve que les relations sont simples. Ils m'ont tout appris et les services de la Région ont complété ma formation. Mais c'est vraiment en écoutant, en lisant, en participant à tout ce qui était organisé, que j'ai appris mon métier de politique dans le domaine économique.

Vous avez participé à la création de Centreco ?
Oui, Centreco est né d'une fusion de plusieurs projets qui émanaient des chambres, de la CRCI et des chambres de l'artisanat et de l'agriculture. J'ai effectivement participé à la création de Centreco durant mon mandat. J'ai pris tout de suite la présidence de Centreco, dès 1998.

Peut-on revenir sur les missions principales de Centreco ?
Il y a une mission qui est celle d'organiser des salons à l'international. On organise des salons à l'international pour les PME-PMI de la région. Ça leur permet d'être sur un stand collectif, c'est-à-dire qu'il y a une masse en m² imposante qui permet d'attirer l'attention des entreprises qui sont sur un stand collectif. Parce que si on est sur un petit stand dans les grands salons internationaux, on n'est pas très visible. Je dis aussi que les salons, ce sont trois choses. C'est bien sûr pour les entreprises, les PME-PMI, l'occasion de faire des affaires, de trouver de nouveaux marchés, de nouveaux clients. C'est aussi l'occasion de se retrouver sur un stand avec des collègues de la région, de connaître ceux qui sont dans le même domaine que vous ou dans un domaine complémentaire. Et puis c'est une troisième chose très importante aussi, c'est l'occasion de faire de la veille par rapport aux produits que l'on fait puisque sur ces grands salons internationaux, c'est toujours là que sortent les nouveautés et bien sûr que les PME-PMI de la région présentent aussi leurs nouveautés. Cette activité salon, pour moi, c'est vraiment la première démarche à l'export. Pour d'autres, c'est un développement de l'export donc c'est un rôle très important. Ensuite, Centreco a une vocation d'étude. Nous nous sommes notamment spécialisés dans l'étude sur les filières. Très régulièrement, une à deux fois par an, nous réalisons une étude qui permet de mieux cerner dans la région ceux qui travaillent sur chaque secteur : la filière éolienne, la filière électronique, la filière pharmacie... Cela permet de voir à la fois la situation de l'emploi, le dynamisme ou les programmes de recherche suivis. Par ailleurs, à partir de cette étude, on comprend mieux ce qui peut évoluer dans chaque secteur et donc aider à la fois l'organisation des entreprises en filière, voir les forces et les faiblesses de ce secteur et voir ensuite si l'on peut participer un peu à l'anticipation de ce qui se passe. Le troisième volet concerne la prospective, l'observation de ce qui se passe dans le monde économique régional, et l'évaluation des politiques.

Est-ce que l'on peut dire que Centreco est le bras armé du conseil régional en matière de développement économique ?
Tout à fait. Centreco associe les agences de développement départemental, les consulaires : Chambre de Commerce, Chambre des métiers, Chambres d'agriculture et l'État.

La vie politique sans économie et sans emploi ça n'existe pas.

Vous nous parliez aussi de veille stratégique pour Centreco. En ce moment, en partenariat avec la CRCI, vous lancez le portail de l'intelligence économique, lecentre.fr. Vous en êtes à l'initiative ?
C'est un travail que l'on a mené conjointement car il y a eu plusieurs initiatives, tant du côté de l'Etat que de la Région puisque nous étions très sensibilisés à ces questions. Il a été convenu que ce serait la CRCI qui porterait les actions qui avaient été définies, et en particulier ce portail. C'est donc une étape importante mais qui suit aussi un certain nombre d'actions d'information et de formation. Il a fallu convaincre les chefs d'entreprise de l'importance de ce sujet.

Si vous deviez donner un conseil à un chef d'entreprise qui a des doutes sur la sécurité de ses informations confidentielles, qui aurait un doute sur un risque d'espionnage industriel, lequel serait-il ?
Je lui dirais : prenez l'angle avec des gens très compétents, qui vont vous aider à analyser les risques que vous encourez et surtout, faites les démarches pour vous protéger. N'ayez pas peur

twideco news N° 13 - 11 OCTOBRE 2010 / 8

·

Phoca PDF